

On nous dit que cette Autriche-Hongrie ainsi interposée entre l'empire allemand et son objectif se décompose par l'effet de ses forces naturelles et qu'elle est, en même temps, minée et sera ruinée par le pangermanisme. Une plus grande Allemagne va se constituer à brève échéance aux dépens de l'empire des Habsbourg. Une question d'Autriche est posée.

On nous indique déjà les moyens qu'il faudra employer, après le cataclysme, pour limiter dans les Balkans la puissance du colosse allemand. On lui opposera les nations jougo-slaves (1), régénérées, réconciliées et fédérées.

Quel fonds est-il permis de faire sur les Slaves du Sud?

Le cataclysme que certains disent inévitable ne peut-il pas être prévenu sur le moyen Danube?

L'Autriche-Hongrie — aujourd'hui auxiliaire de l'empire allemand et demain, nous dit-on, sa proie — ne pourra-t-elle pas vivre, et jouer ce rôle de puissance conservatrice et bienfaitante qu'on réserve à un État jougo-slave encore inexistant?

(1) Les Jougo-Slaves, ou Slaves du Sud, sont les Bulgares, les Serbes, les Croates et les Slovènes.